

Position des Routes de l'Avenir

Un enclavement routier devenu insupportable

1h45 pour aller de Mazamet à Toulouse (90 km)

1h15 pour effectuer le trajet Castres Toulouse (80 km).

Or les villes situées à plus de 45 minutes d'une métropole régionale sont considérées comme sans avenir.

Le sud du département du Tarn, deuxième bassin industriel de la Région Midi-Pyrénées, est en danger de mort. Ignoré des pouvoirs publics, il est aujourd'hui un des grands oubliés de la politique d'aménagement du territoire et voit son avenir mis gravement en péril en raison de voies de communication d'un autre âge.

Les entreprises de cette région et par conséquent ses 135.000 habitants considèrent qu'il s'agit là d'une profonde injustice. Il faut savoir, en effet, que le Haut-Languedoc tarnais est désormais à l'écart de tous les grands axes de circulation et qu'il n'est relié à Toulouse, la capitale régionale, que par une route indigne et dangereuse. Plus de 50 morts en 5 ans. Plus de 2000 camions par jour.

Au cours des années précédentes plusieurs actions ont été engagées par les élus pour tenter d'obtenir un plan d'aménagement routier. En vain !.

Une économie de premier plan qu'on laisse périlcliter, des entrepreneurs que l'on décourage

Castres-Mazamet était le deuxième bassin industriel de Midi Pyrénées. Le bassin constitué par les agglomérations de Castres et Mazamet a fait de l'ouverture sur le monde une clé de sa réussite.. Le chiffre d'affaires annuel à l'exportation de ce seul bassin s'élève à plus de trois milliards de francs. violemment frappées par la crise et la concurrence des pays du Maghreb ou du sud-est asiatique, de nombreuses entreprises ont du jeter l'éponge. Celles qui ont survécu, menacées par l'enclavement et le manque flagrant d'infrastructures routières, envisagent, les unes après les autres, de délocaliser leurs activités. Personne ne leur tend la main. Les entrepreneurs qui ont fait la réussite de ce bassin d'emploi sont un à un découragés .

Le Tarn Sud est également le siège des Laboratoires Pierre Fabre qui y emploie plus de 1500 personnes et y ont installé un important centre de recherche. Ces Laboratoires ne se maintiennent dans le bassin d'emploi qu'aux prix de lourds sacrifices.

Quant aux exploitants de granit du Sidobre (2500 emplois), ils soutiennent unanimement l'association. Fortement dépendants des transports routiers, ils font du désenclavement routier «une question de vie ou de mort».

Aujourd'hui, les entreprises ferment : 700 emplois perdus en 10 ans.

Certaines quittent ce bassin. La «Castraise», société de transport au nom qui en dit long sur ses racines et comptant plus de 80 salariés a du, à son tour, rejoindre la capitale régionale.

Si rien n'est fait rapidement, d'autres, contraintes et forcées, suivront.

Qu'attend-on ? Que ce pays soit réduit à l'état de désert économique?

Nous ne pouvons nous y résoudre !

Les Routes de l'Avenir, l'association lance un SOS

De nombreux Tarnais, dont d'éminents chefs d'entreprise du bassin d'emplois de Castres-Mazamet., appuient sans réserve cette initiative et ont rejoint Laurent Cabrol dans son combat pour la survie de son pays.

Pour faire aboutir ses revendications les habitants du sud du Tarn n'ont pas d'autres solutions que d'en appeler à la solidarité de l'opinion publique, celle d'autres bassins d'emplois qui ont connu la même situation, dans le Nord, en Lorraine, en Rhône-Alpes notamment, et qui sont aujourd'hui sur la voie du renouveau parce que l'Etat a dégagé les moyens de leur redressement.

Le sud du Tarn, asphyxié, demande aujourd'hui à être traité de manière identique. Dans le respect des règles du droit et de la démocratie, il exige qu'on prenne en compte ses légitimes revendications en lui fournissant l'autoroute qui lui manque tant.

Pour le reste, il s'en charge lui-même...

Quelques données
sur le sud du département du Tarn

Population

- Population arrondissement de Castres

1990 : 179.974

2006 : 178.412

Soit une perte sèche de 1562 habitants

- Population bassin de Castres-Mazamet

135.000 habitants : moins 2245 entre 1990 et 2006

Entre 1990 et 2006, le rapport naissances-décès s'équilibre :

Décès : 17.194

Naissance : 17.415

Le bassin de Castres-Mazamet est le seul de la région à accuser une baisse significative en Midi-Pyrénées.

Evolution de la population (1990-1999)

Cahors (Lot)	+ 8%
Pamiers (Ariège)	+ 4%
Montauban (Tarn et Garonne)	+ 3 %
Albi (Tarn)	+ 1,4 %
Figeac (Lot)	+ 2,1 %
Castres (Tarn)	- 3%
Mazamet (Tarn)	- 8%